

*Françoise Rey*  
*Patrick Herrère*

# Le Papyrus du scribe Q



3, place de la fontaine  
38120 Le Fontanil  
[www.livrior.com](http://www.livrior.com)

Diffusion gratuite du Chapitre 1 de l'ouvrage

Toute reproduction même partielle de ce document est interdite. Une copie ou reproduction par quelque moyen que ce soit, constitue une contrefaçon passible de poursuite (loi du 11 mars 1957, article 40).

© Editions Livrior, Février 2010  
ISBN : 2-9156-2952-8

## Chapitre I

Son gros postérieur calé au fond d'un fauteuil de cuir cossu, le Docteur Eponine Chabreloche, diplômée en psychiatrie des hôpitaux de Montpellier, tenait dans sa grassouillette main droite la lettre de sa consœur le Docteur généraliste Virgilia Fracanape, tout en branlant spasmodiquement du chef: la missive, sur un ton tout à fait professionnel, lui présentait le cas (intéressant ?) d'une patiente en proie à des malaises variés mais banals :

Chère Amie,

Je soigne Madame Caramel depuis déjà quelques années pour des coliques néphrétiques avec lithiases (plusieurs interventions, je tiens le dossier à votre disposition).

Ces derniers mois, les douleurs de ma cliente semblent avoir augmenté malgré des examens qui prouvent une nette amélioration organique et l'absence totale de lithiases ou de sable. Mais parallèlement, Madame Caramel paraît hantée par des préoccupations morbides de type névrotique, c'est pourquoi je l'oriente vers vous.

Merci de l'examiner et de me faire connaître vos conclusions.

Cordialement,

Virgilia Fracanape

Eponine Chabreloche gonfla les caroncules flasques et couperosées qui lui servaient de joues, produisit de ses lèvres molles quelques pets sceptiques, et, soulevant une imposante fesse, peaufina sa partition d'une voix plus basse et plus grave. Sans attendre de connaître les éventuelles conséquences olfactives de son ultime exclamation, elle pressa le bouton de l'interphone d'une phalange enflée :

- Martin ! Faites entrer Madame Caramel !

Derrière sa banque, Martin Hurse, assistant du Docteur Chabreloche depuis bientôt vingt ans, s'empara de la fiche qu'il venait d'établir au nom de Jacynthe Caramel, et, d'un petit œil quasiment dépourvu de cils et aussi plissé que le reste de son visage, la parcourut une dernière fois : un travail impeccable, comme d'habitude, et c'était là sa fierté. Simple employé aux écritures et greffier de surcroît, Hurse, parce qu'il avait une belle calligraphie, et une façon à la fois digne et feutrée de manipuler les huis et de susurrer les noms des patients, s'accordait une importance exagérée.

Il se leva, très raide, le menton haut (un menton pointu comme un quignon de pain, le point d'orgue idéal d'une figure de croûton) contourna son bureau d'accueil, traversa la réception et retrouva d'un geste théâtral la porte de la salle d'attente pour laisser tomber de sa bouche mince de lézard le nom de la cliente attendue. Celle-ci, une femme jeune encore d'allure, plutôt fine, très élégante sous son feutre à la Garbo, posa en soupirant le quotidien qu'elle était en train de lire. Martin Hurse, tandis qu'elle se levait et rassemblait d'un geste gracieux son sac à main et ses gants, eut le temps de constater que le journal était resté ouvert à la page des avis de décès.

Il s'effaça pour la laisser passer et eût dû recevoir en plein nez

les effluves de l'essence capiteuse dont la blonde Jacynthe s'était inondée. Mais son appendice nasal, gelé lors d'un terrible hiver de guerre, demeura insensible : il y avait bien trente ans que les parfums ne faisaient plus frissonner sa narine. Tout au plus se laissa-t-il émouvoir par le charmant cliquetis des pendants d'oreilles de la belle qui tintinnabulaient au rythme de ses pas. Il revit en un instant les larmes de cristal du lustre à grandes pendeloques qu'il avait offert à Marthe-Léa pour éclairer le salon de leur nid. Son regard de taupe se voila de nostalgie, et rencontra, dans le regard souligné de turquoise de Jacynthe Caramel, une nostalgie égale. La muscadine platinée soupira pour la seconde fois, désigna d'un menton amer la rubrique nécrologique qu'elle venait d'abandonner sur la table, et se lamenta :

- Ah, c'est dur, je viens d'apprendre là-dedans la mort d'un copain, trente-six ans, cancer de la prostate...

Hurse, touché autant qu'étonné par la confiance, chercha en vain un mot de condoléances, et à court d'inspiration, ne put qu'émettre entre ses longues incisives jaunes un sifflement navré, qui permit à Jacynthe (dont le nez n'avait pas fait la guerre) de constater qu'il n'avait pas l'haleine suave. Un dégoût mitigé d'inquiétude la fit grimacer : elle subodorait à cette brise fétide une tumeur sublinguale qui emporterait sans tarder ce malheureux brimborion crâneur.

Quand elle pénétra dans le bureau du Docteur Chabreloche, l'atmosphère était lourde d'une autre sorte de fragrance tout aussi intime, mais moins aigre et plus chaude, plus enveloppante. Le gargantuesque cassoulet ingurgité la veille en compagnie d'Evariste partait aujourd'hui en flatulences, sans pour cela que la chose eût quoi que ce fût d'extraordinaire. En effet la psychiatre, gourmande en diable, pour ne pas dire goinfre, de plats lourds et bien arrosés, se montrait coutumière de ces fermentations empestées, de ces clameurs rectales, et si Martin Hurse, par bonheur amputé de l'odorat, ne souffrait pas de ces alizés pestilentiels, de ces mauvaises tramontanes,

de ces nauséabonds blizzards, cent fois par jour au moins, il pouvait ouïr depuis son bureau de réception et à travers une porte pourtant capitonnée, des craquements et des souffles incongrus, des coups de grisou ténébreux, des Jéricho intestinaux qu'il apparentait dans les moments les plus fantaisistes, voire exotiques, à une sorte d'appel du muezzin de l'anus doctoral qui eût mugé des mélopées lancinantes et barbares.

Jacynthe Caramel secrètement chamboulée s'installa dans un bain de puanteur douceâtre qui évoquait à la fois l'odeur de l'œuf cuit dur et du soufre. La praticienne s'accouda au bureau, entrecroisa dix saucisses qui eussent fait pâlir de jalousie celles du cassoulet du jour précédent, regarda, sous des paupières qui ressemblaient à des bananes, sa visiteuse, et chevrotait (car ses cordes vocales étaient moins assurées et moins tonitruantes que ses sphincters) :

- Alors, qu'est-ce qui ne va pas ?

La délicate Jacynthe, en proie à une nasale agression, s'éventa d'abord d'une main qui palpait comme une aile de tourterelle, roula entre les traits d'eye-liner bleu-vert, des prunelles qu'exorbitait l'exhalaison funeste, avala péniblement sa salive, chercha l'air d'une bouche suffoquée et finit par articuler :

- Ouh, quelle chaleur !

Et comme l'autre se taisait, elle poursuivit tout de suite :

- Enfin, cela vaut mieux que d'être froid... J'en connais tellement qui ont fini d'avoir chaud ! ...

Et, devant le silence encourageant de la spécialiste des torticolis de l'âme, elle se mit en devoir d'établir la liste de ses chers disparus, en précisant d'une petite voix précieuse et qu'elle appliquait

à une sorte de tristesse élégante :

- J'aime parler de ceux qui ne sont plus.

Elle en parla longuement : son papa, sa maman, la maman de son papa, le papa de sa maman, son tonton, son pépé et sa mémé, sa Dou doune et son Toto, son voisin, le concierge de son cousin, la nounou de son neveu, le neveu de sa collègue, l'infirmière de son patron, la maîtresse de son mari, son mari lui-même, son docteur ...

Eponine l'interrompit, haussant les sourcils et une fesse.

- Virgilia Fracanape ?

- Non, non, protesta la tragique chroniqueuse, pas Madame Fracanape, mon urologue, le Docteur Perdire, cinquante ans, infarctus.

Elle avait apporté ces précisions avec un air de délectation macabre, une gravité de pythoïsse de cimetièrre. Et tandis qu'un nouveau fœhn de bas étage soufflait sa torride haleine à travers le cabinet, qui prêtait pour la circonstance son patronyme à un double sens, la pimpante pleureuse, désormais indifférente aux redoutables typhons qui balayaient de loin en loin la pièce, poursuivait sa sinistre énumération, évoquait non seulement les disparitions passées, mais les imminentes et les futures, évaluait les sursis de tous les condamnés qu'elle connaissait, narrait ses visites aux hôpitaux, asiles, mouvoirs, morgues et cimetières, contait les chimiothérapies, décrivait les agonies, peignait les funérailles, déplorait les deuils et les détresses des veufs, des veuves et des orphelins. A présent, la neurologue au derrière musical hochait frénétiquement la tête, pelotait ses doigts boudinés et toussait du colon sans complexe.

Tout à coup, elle se saisit d'un stylo et s'enquit :

- Avez-vous envisagé votre propre mort et votre ... ?

Elle laissa volontairement un silence s'installer comme si elle cherchait ses mots.

Jacynthe devina :

- Mon grand exil ? Mon voyage sans retour ? Bien sûr que j'y ai pensé ; j'ai trop suivi de transferts morbides, trop accompagné de terribles parcours, trop participé à de tristes cérémonials, pour ne pas avoir gamborgé sur mon propre passage au grand trou !

Le Docteur notait fébrilement, lui faisait répéter parfois, tout en re-pétant, une expression.

- Pardon, vous avez dit le pénible archivage ? La descente en sous-sol ? L'extrême camouflage ?...

Quand Jacynthe Caramel se retira, le pétaradeur médecin relut l'étrange liste qu'il venait de dresser. Pas une seule fois sa patiente n'avait utilisé le terme d'enterrement, mais elle avait accumulé les circonlocutions et les périphrases les plus variées et les plus tarabiscotées pour y faire allusion. Il s'agissait du « largage ultime au royaume des racines », du « claquemurage irrémédiable », des « glaciales vacances », de la « retraite finale », de « l'avachissement terminal ».

- Curieuse façon, pensa la rougeâtre analyste, de tourner autour du pot ...

Cette idée de pot fit son chemin en elle, se fraya un passage de la zone aérienne de sa conscience jusqu'au tréfonds cloacal de ses entrailles, ses gargouillis abdominaux se firent plus impérieux, dans cette symphonie puante les trompettes d'une proche diarrhée



retentirent, le pin-pon urgent de la merde à l'ultime stade du transit résonna encore, puis ce fut le dernier coup de dynamite des sphincters surchauffés et Eponine se rua sur la porte des toilettes pour une alchimie tri-quotidienne qui transformerait le gaz en matière, et les souvenirs odoriférants d'un merveilleux souper amoureux en un fleuve boueux où surnageraient encore quelques haricots mal mâchés.